

Prévot, Victor (1981) À quoi sert la géographie ? Paris, Éditions du Centurion, 80 p.

André-Louis Sanguin

Volume 27, numéro 72, 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021637ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021637ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sanguin, A.-L. (1983). Compte rendu de [Prévot, Victor (1981) À quoi sert la géographie ? Paris, Éditions du Centurion, 80 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 27(72), 514–514. <https://doi.org/10.7202/021637ar>

PRÉVOT, Victor (1981). **À quoi sert la géographie ?**. Paris, Éditions du Centurion, 80 p.

Le Petit Prince de Saint-Exupéry l'a bien compris : « Les géographies sont les livres les plus précieux de tous les livres ». La géographie est partout présente, partout nécessaire : quand on parle des pays du pétrole ou de la recherche d'énergies nouvelles, quand on discute de perturbations barométriques ou de projets de vacances, quand on s'intéresse à la dérive des continents, aux éruptions volcaniques et aux tremblements de terre, ou encore à l'écologie, à l'aménagement du territoire, à l'avenir de l'économie...

Dans cette plaquette, l'auteur passionne le lecteur pour l'évolution de la géographie. Hier, elle était le moyen de ne pas rester à l'écart des grandes aventures et découvertes. Aujourd'hui, elle est indispensable à qui veut se repérer dans la complexité du monde et porter un regard éclairé sur l'univers dans lequel nous vivons. À un moment où l'école semble négliger tout ce que la géographie apporte en faisant sans cesse le lien entre la nature et l'homme, entre les faits naturels et les faits humains, le livre de Victor Prévot éveillera chez chacun le goût de devenir géographe.

Pour une bonne part, il s'agit d'une défense et illustration de la géographie, à l'intention de tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de formation humaine et, en particulier, aux professeurs du primaire et du secondaire. Le rappel des grandes étapes de l'histoire de la géographie (découverte du monde, cartographie, descriptions explicatives, efforts de fondation d'une science de l'espace) est suivi d'une défense de la géographie en tant que présence totale à la terre et à ses habitants, regard émerveillé sur le monde. La géographie peut servir au pouvoir d'où les notions de géographie appliquée et de géographie active. Lien entre la nature et l'homme, à la fois imprégnée d'histoire et sensible aux mutations rapides du monde, ouverte aux apports de plusieurs disciplines, elle devrait être surtout une préparation à la vie sociale et civique.

L'ouvrage est divisé en quatre parties d'importance à peu près égale : 1) la géographie, découverte et connaissance de la terre ; 2) une science géographique : l'espace expliqué et structuré ; 3) géographie et pouvoir ; 4) la géographie, un besoin permanent. Il se veut un acte de confiance dans une discipline qui a une audience, un passé et un avenir. Mais ce livre, écrit pour un public de France, répond aussi à une interrogation voire à un grand émoi. Inquiétude de la part des parents et des responsables publics : dans les écoles primaires françaises, la géographie est classée parmi les disciplines d'éveil mais, au premier cycle du secondaire, elle a été quasi liquidée pour être remplacée par un salmigondis de sciences humaines incluant l'histoire, l'économie, l'instruction civique... et la géographie. Inquiétude des enseignants : ceux-ci ont beaucoup de mal, dans leur pédagogie, à faire le lien entre géographie physique et géographie humaine. Inquiétude des géographes eux-mêmes : leur discipline serait entrée dans le temps des craquements.

Pour l'historien Fernand Braudel, « la géographie française qui a été éblouissante cesse d'être cette opération majeure dont nous avons besoin ». Les revues de géographie n'ont pas la faveur dont jouissent dans le public les revues d'histoire. Une certaine géographie des professeurs semble victime de la géographie de l'exceptionnel et du sensationnel, de la géographie-spectacle des mass media, qui seraient les seules capables de révéler de façon saisissante, jour après jour, les aspects et les problèmes du monde actuel.

La géographie forme un tout et constitue aussi un humanisme. Mais comme toute science, elle a son vocabulaire, ses méthodes, ses exigences de travail. Elle évolue sans cesse et a besoin de discussions et même de controverses. C'est à toutes ces ouvertures que Prévot nous invite dans son petit livre illustré de judicieux dessins humoristiques de Plantu.

André-Louis SANGUIN

Université du Québec à Chicoutimi